

REVUE DE DANSE BALLROOM 21

REVUE DE DANSE

REVUE DE DANSE

N° 21, PRINTEMPS 2019

PRINTEMPS 2019 - MUSES ET CHORÉGRAPHES - CHANTAL LOÏAL - FEMMES DES LUMIÈRES - MATHIEU GUILHAUMON

M 07238 - 21 - F. 9,50 € - RD



BALL ROOM

La danse, toutes les danses



MUSES ET CHORÉGRAPHES

LES CORPS FASCINÉS

ET AUSSI :

L'ÉCLAT DE LA DANSE ULTRAMARINE

Chantal Loïal, portée par la mémoire

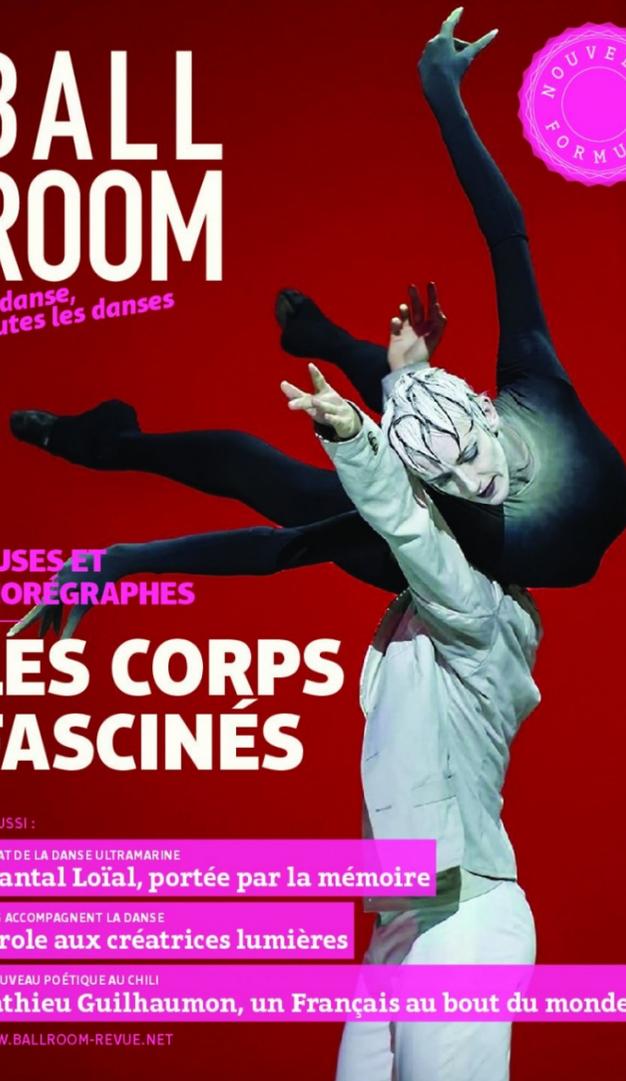
ELLES ACCOMPAGNENT LA DANSE

Parole aux créatrices lumières

RENOUVEAU POÉTIQUE AU CHILI

Mathieu Guilhaumon, un Français au bout du monde

WWW.BALLROOM-REVUE.NET



Deuxième volet de notre série
consacrée aux chorégraphes
français à la tête d'institutions
internationales, qui nous amène
cette fois-ci au Chili ...

FRENCH TOUCH, LA SUITE !

SUJET





Il est le directeur français du bout du monde. Celui que l'on a découvert par hasard, sur Internet. Or, Mathieu Guilhaumon, très reconnu par ses pairs, fait un travail colossal à la tête du Ballet Nacional Chileno (Ballet National Chilien) basé à Santiago. Fondée en 1945 par des Allemands de la troupe de Kurt Joos, c'est la toute première compagnie contemporaine d'Amérique Latine, créée bien avant le *Ballet de Santiago* qui pratique un répertoire classique. Depuis 2013, Mathieu Guilhaumon a repensé un répertoire multiple, composé de son propre travail d'une belle facture issue de la tendance Kylian-Béjart-Ek et de l'apport de chorégraphes invités. Rencontre téléphonique avec un jeune Français de 39 ans, à l'accent perpignanais, dynamique, inspiré et polyvalent : trois qualités nécessaires lorsque tout est à faire, dans une structure fragile mais stable.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR ARIANE DOLLFUS

Poesia del Otro
de Mathieu Guilhaumon
© JOSEFINA PÉREZ MIRANDA



Mathieu Guilhaumon
© JOSEFINA PÉREZ MIRANDA

MATHIEU GUILHAUMON

Une influence néoclassique nouvelle pour le Ballet National

Comment êtes-vous arrivé à Santiago ? Par un jeu de chance et de hasard. En 2013, la compagnie m'a commandé une création et demandé si le poste de directeur artistique m'intéressait. Gigi Caciuleanu avait dirigé la troupe pendant 12 ans, et ils souhaitaient une autre dynamique. J'ai été surpris, j'ai vu que les moyens n'étaient pas énormes, et me suis dit que c'était, justement, un beau pari à relever...

Quel était, jusqu'alors, votre parcours ?

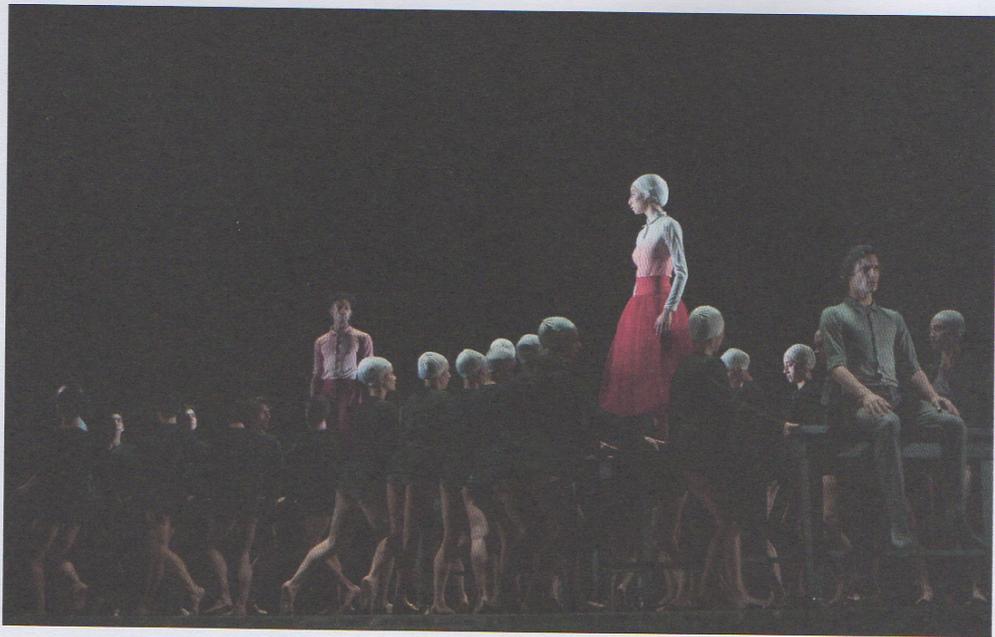
Ma carrière est un peu atypique. A Perpignan, où j'ai grandi, j'étudiais le classique et le jazz (technique de Matt Mattox) et rêvais à la fois de Patrick Dupond, de claquettes et de comédies musicales. L'idée d'une danse plurielle a toujours été en moi, même petit garçon. J'ai senti, du même coup, que je ne serai pas à ma place en France. Je suis allé étudier chez Alvin Ailey à New York et ce fut une révélation de travailler à la fois le classique, Martha Graham, Lester Horton... Puis, à l'École Rudra de Maurice Béjart à Lausanne, c'était là aussi d'une variété folle. En intégrant l'éphémère « Groupe 13 » qui rassemblait treize élèves choisis par Maurice, j'ai pu travailler avec lui, ce qui m'a beaucoup appris.

Auriez-vous aimé entrer dans sa compagnie ?

L'occasion ne s'est pas présentée. J'ai intégré le Ballet de Berne qui proposait un répertoire contemporain nouveau pour moi (Philippe Saire, Amanda Miller, Jacopo Godani...) avec des danseurs trentenaires qui m'ont pris sous leur aile et incité à chorégrapier. Et puis, j'ai appris le théâtre à Paris, fait du cabaret à Pigalle, et même un show à Disneyland pour comprendre comment ils travaillent. J'ai ensuite passé six ans au Ballet du Rhin sous Bertrand d'At (ex-Béjart) où pour la première fois, j'ai touché au classique. Dansé aussi bien *Giselle* et *La Sylphide*, que Forsythe, Gat ou Balanchine. Et chorégraphié régulièrement. Bertrand m'a mis le pied à l'étrier et je lui en suis reconnaissant. Le Chili est arrivé au moment où j'arrêtais de danser à cause d'une hernie discale...

Quelle compagnie avez-vous alors découverte ?

Une troupe située au bout du monde et curieuse de tout. J'avais 20 danseurs prêts à me manger tellement ils avaient faim de nouveautés. Cela tranche avec l'esprit gâté des danseurs européens. En revanche, la formation académique de niveau professionnel commence à l'université, donc trop tard. Comme ►



► je me dois de choisir une majorité de Chiliens, ils débütent en tant que stagiaire et je les forme en direct.

Avez-vous les moyens de vos ambitions ?

C'est là qu'est le grand défi ! Mon budget annuel pour 40 représentations s'élève au coût d'un seul programme «triple bill» au Ballet du Rhin, par exemple. Je fais deux créations par an, et invite deux chorégraphes qui doivent être présents sur la durée de la création, sans réclamer des allers-retours Europe-Chili qui sont très onéreux. J'ai aussi dû tout apprendre : démarcher, lever des fonds, gérer l'absence de planification, monter les bande-annonces de nos pièces, aider aux costumes, aux lumières... Dans notre théâtre, c'est un peu ubuesque : il y a 20 danseurs et un physiothérapeute chaque jour, mais huit personnes pour gérer tout l'administratif du ballet, du chœur, de l'orchestre...

Quelle touche française apportez-vous que les Chiliens n'ont pas ?

Sur la forme, un chorégraphe chilien n'aurait pas versé une danse poétique comme la mienne. A cause de la dictature, la danse chilienne contemporaine a explosé, fort logiquement avec un message très politique, et une gestuelle allant dans l'émotionnel, la brisure, la souffrance. Mon influence néo-classique était nouvelle pour eux. Relire un ballet comme Giselle en le décontextualisant fut un projet qui les

a surpris. Collaborer avec le Ballet de Santiago (sur de nouvelles Noces) que dirige Marcia Haydée ne s'était jamais fait. Créer des liens avec les danseurs en formation, et faire un travail avec les scolaires n'existaient pas non plus.

Et vous, que vous apporte cette expérience chilienne ?

J'ai l'impression d'avoir su saisir une chance et découvert un monde nouveau, des tas de compétences en moi que j'ignorais, j'ai appris l'espagnol (indispensable, ici) et la débrouillardise... Aujourd'hui, je crois être paré pour diriger une compagnie européenne ! (Rires). Et faire enfin venir cette compagnie en Europe, ce qui sera le cas fin 2019. 🍷

balletnacional.cl — mathieu-guilhaumon.com

MATHIEU GUILHAUMON EN QUELQUES DATES :

- 1979 Naissance à Perpignan et double formation au Conservatoire et à l'école Matt Mattox
- 1997 Ecole Alvin Ailey à New York
- 1998-2000 Ecole Rudra-Béjart à Lausanne
- 2001 Ballet de Berne
- 2006-2012 Ballet du Rhin
- 2013 Directeur du Ballet Nacional Chileno